



BILAN *d'activité* APCLO

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION
DES CHATS LIBRES D'ORLÉANS



*Refuge ouvert sans rendez-vous
le samedi de 15h 00 à 18h 00
pour les adoptions et du lundi
au vendredi sur rendez-vous*

Siège social

93 rue Guy de Maupassant
45100 ORLEANS • 02 38 69 02 47

Refuge

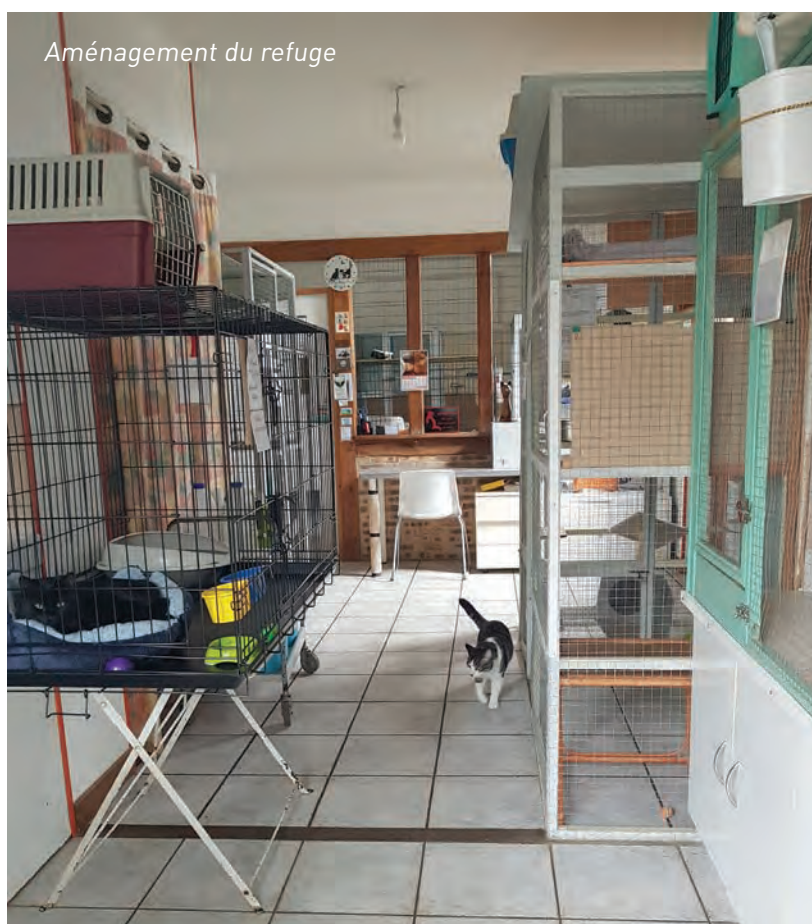
44, avenue Roger Secrétain,
45100 ORLEANS

apclo@hotmail.fr • www.apclo.fr

2018/ L'APCLO à l'heure du bilan



a l'aube de ses 20 ans d'existence, l'association compte aujourd'hui 512 adhérents. Après un bel essor, voilà plusieurs années que l'effectif s'est stabilisé autour de 500, point d'équilibre entre les nouvelles adhésions et les adhésions non renouvelées. De nombreuses adhésions sont faites à l'occasion d'un service rendu au cours de l'année et le nombre d'adhérents fluctue au rythme de l'activité de l'association, activité elle-même fonction pour l'essentiel des moyens humains et surtout matériels dont l'association dispose. Ces moyens, notamment les locaux, ne sont pas extensibles à l'infini et l'activité tend tout naturellement vers une limite. L'association a atteint sa vitesse de croisière et, sauf coup du hasard hautement imprévu, il n'est pas pensable qu'elle puisse actuellement progresser davantage. En revanche elle pourrait plus facilement régresser pour des causes diverses et bien présentes.



Cette activité, quelle est-elle ? Notre association est encore trop souvent confondue avec « LA SPA » ou bien, pour beaucoup, elle reste « une espèce de SPA », une association qui n'est pas une SPA, mais qui propose à l'adop-



tion des chats abandonnés comme une SPA. Pour beaucoup notre activité « chats libres » n'est pas connue ou carrément occultée.

Notre activité « Adoptions » est en effet dévorante. C'est elle qui se voit via notre refuge, c'est elle dont on parle via Facebook. En quoi l'APCLO diffère-t-elle des SPA ? **Tous les chats présentés à l'adoption dans notre refuge sont tous des chats abandonnés en extérieur ou nés en extérieur, dont le propriétaire n'est pas connu et qui font tous l'objet d'une déclaration en fourrière** alors que les chats proposés à l'adoption dans les SPA sont tous des chats abandonnés par leur propriétaire au sein même des associations, dont les propriétaires sont donc connus et qui font tous l'objet d'une attestation d'abandon.

Autre différence, qui n'est pas des moindres, les dons consentis lors du dépôt de chats errants en vue d'adoption ne sont pas tarifés et restent souvent très minimes contrairement à ceux exigés par les SPA lors des abandons, qui sont tarifés et d'un montant élevé, parfois même rédhibitoire. **Les chats de notre refuge ne sont en rien une source de financement pour l'association contrairement à la grande majorité des chats abandonnés en SPA.**

Notre activité « Chats Libres », c'est un peu l'envers du décor, « la face cachée de la lune ». La grande majorité de ces chats, initialement errants, sont des chats peureux ou sauvages, qui n'ont rien de mignon et qui n'intéressent personne. Capturés à la trappe, ils sont transférés dans de grandes caisses en matériaux composites grillagées, appelées dans notre jargon « modules », modules qui feront à la fois office de cage de transport et de cage de convalescence.

Ces chats en module sont « stockés » dans ce que nous appelons « le refuge bis »,

c'est-à-dire le local mis récemment à disposition de l'association par la municipalité d'Orléans. Pour des raisons liées aux éventuelles contaminations virales, que nous



Chaton sauvage

expliciterons ultérieurement, ce local ne sera plus accessible aux visiteurs, ni même aux personnes qui nous déposeront des chats en trappe. Par la force des choses, ces chats seront donc encore moins visibles du public. Après identification et stérilisation, ces chats sont restitués à ceux qui les nourrissent pour être relâchés sur le lieu de capture. **Un chat libre est un chat stérilisé, identifié au nom d'une association, qui circule librement sur le territoire d'une commune, sans avoir de propriétaire mais seulement un détenteur, l'association.** L'activité « chats libres » est par excellence l'arme « anti prolifération féline sauvage ». Elle paraît le parent pauvre de notre activité alors qu'elle en est le fondement, la condi-





Mosquée Annour

tion « sine qua non ». Bien peu le savent mais **l'activité « refuge » n'est qu'une tolérance de la préfecture et ne saurait être sans l'activité « Chats Libres »**

Quel est notre bilan d'activité sur 2018

- 577 chats et chatons errants non identifiés ainsi que 26 chats déjà identifiés au nom d'un tiers ont été capturés cette année
- 244 sont devenus des chats libres (contre 240 l'an dernier)
- 291 chats ont été adoptés (contre 313 l'an dernier) dont 150 chats stérilisés (contre 176 l'an dernier) et 140 chats encore trop jeunes pour l'être (contre 137 l'an dernier), sachant que les stérilisations ont lieu à présent à partir de 3 mois d'âge. Une vingtaine de ces chats adoptés étaient des chats libres.
- 6 chats bénéficient d'un accueil permanent chez un tiers
- 15 chats ont été repris par leur maître
- 26 chats ont été euthanasiés
- 4 chats sont décédés de mort naturelle
- 31 chats libres de l'association, identifiés les années précédentes, ont été euthanasiés, d'autres, dont le nombre n'a pas été comptabilisé cette année, ont été soignés et relâchés.

Le nombre total d'euthanasies s'élève à 57 (contre 55 l'an dernier), sachant qu'il n'y eut aucune euthanasie dite « de confort », hormis celle de deux chats atteints de typhus. Toutes les euthanasies autres concernent des chats en profond état de souffrance, suite à des pathologies incurables ou des traumatismes irrécupérables ou incompatibles avec la vie de chat libre. Au fil des ans, de nombreux chats libres « en fin de course » échouent de nouveau à l'association pour leur dernier voyage. Nous avons pu constater qu'un nombre non négligeable d'entre eux avaient atteint un âge déjà respectable, dépassant largement la dizaine d'années. L'association leur aura permis de vivre honorablement et de mourir dignement. Même si toute fin est tragique, c'est pour nous un réconfort.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La situation est stable d'une année sur l'autre quant aux résultats d'activité. Grâce à la générosité de certains et peut-être aussi au facteur « Chance », certains chats gravement handicapés ont pu trouver preneur cette année. Citons tout particulièrement le petit Saturne amputé d'une patte avant. Ce chaton se déplaçait en s'appuyant sur l'os dénudé de l'une de ses pattes avant, nécrosée suite fracture ouverte. Citons également Voltaire et Minou, tous deux porteurs sains à la fois du Sida et de la Leucose. Nous ne saurions trop remercier les personnes qui ouvrent leur porte et leur cœur à de tels chats !





Cimetière de Saran



Saturne

Du niveau des prestations l'association a réalisé

- 469 identifications dont 457 par tatouage et 12 par puce électronique
- 274 stérilisations de femelles
- 223 castrations
- 251 tests leucose/sida
- 480 vaccins Typhus/Coryza
- 203 examens d'investigation
- 83 actes de chirurgie autres que les stérilisations

Qu'ils soient apprivoisés ou non, l'association a toujours à cœur de soigner les chats malades ou souffrant d'un quelconque traumatisme, sachant que certains soins ne peuvent être dispensés sur des chats non manipulables. Le nombre d'examens d'investigation est particulièrement élevé cette année en raison du nombre incroyable de chats et chatons atteint de teigne, champignon plus que rebelle. De même il est très important de dépister avec certitude le Parvovirus, responsable du Typhus car il reste latent dans les locaux infestés plus de deux ans. Dans les deux cas des mesures draconiennes de désinfection et de gestion s'imposent. Se débarrasser de l'un comme de l'autre relève d'une réelle gageure !





Saturne



Indépendamment des suspensions temporaires d'activité liées aux contaminations virales, l'association doit faire face à un engorgement quasi permanent, au niveau des chats en attente d'intégrer le refuge mais encore davantage au niveau des demandes de stérilisation de chats errants, dont un nombre de plus en plus grand reste sans suite. Ces engorgements sont eux aussi à l'origine de suspensions temporaires de l'activité, de plus en plus fréquentes et de plus en plus longues. Pour toutes ces raisons cette année fut particulièrement laborieuse, éprouvante au moral comme au physique !

Environ 90 personnes effectuent au moins un travail bénévole dans l'année pour faire tourner cette grosse machine qu'est devenue l'APCLO, toutes plus ou moins investies selon leur temps disponible, certaines même parfois éphémères, mais toutes animées par le même feu. A titre indicatif 48 d'entre elles assurent l'entretien quotidien du refuge,



Minou

2 celui du jardinet, 8 le nettoyage et la désinfection du matériel, une dizaine veille à la bonne santé mentale de nos chats, 3 assurent leur capture en cas de carence de protecteur, 11 sont en charge du travail de bureau, 23 accueillent des chats à leur domicile, sans oublier nos deux graphistes sans lesquelles notre bilan et notre calendrier ne verraient pas le jour, notre webmaster, les 3 éditeurs de notre Facebook. Quatre aiment à se dire « électrons libres », susceptibles aussi bien de monter un mur que de se livrer à la création artisanale au profit de l'association. Ces actions conjuguées représentent un travail bénévole colossal, très diversifié, qui relève d'une réelle compétence. Comme chaque année, nous saisissons l'occasion de ce bilan pour remercier chaleureusement toutes ces personnes grâce auxquelles un grand nombre de chats passent de l'enfer de l'errance au paradis d'un foyer chaleureux, comme l'attestent les nombreux courriers ou mails reçus de nos familles d'adoption.

Des investissements ont été faits au niveau du matériel et de l'aménagement du refuge :

- Un nouveau modèle de module répondant à nos exigences en matière de chats non apprivoisés a été conçu par 2 bénévoles. 25 exemplaires ont été construits sur mesure.



- **Notre terrasse grillagée**, à la fois aire de promenade de certains chats en box du rez-de-chaussée et local de nettoyage et de désinfection du matériel, a été entièrement refaite hormis le sol. Un nouveau bungalow permettant d'entreposer le matériel sale y a été construit de toute pièce. Des dispositions ont été prises afin que l'on puisse circuler sans se mouiller en cas de pluie, notamment pour atteindre la porte de ce que nous appelons le refuge bis.



Fidèles à nos engagements envers la mairie, aucun box ne sera construit dans ce second local. Nous y installons cependant de façon temporaire des chats dans les structures amovibles que sont les cages pour chien ou les modules. En effet, pour bien fonctionner, l'association devrait avoir à disposition, outre le refuge proprement dit, une salle de quarantaine, une salle de convalescence, une infirmerie. Compte tenu du garage déjà équipé, il nous manque un local sur les trois, ce qui nous oblige à jongler selon les exigences du moment et sans pouvoir parfois éviter le pire. Cette année, un chaton en quarantaine a déclaré le typhus et l'a transmis au chat voisin en module. Trois autres cas de typhus ont suivi justifiant deux euthanasies afin d'éviter une contagion mortifère. Malgré toutes les précautions prises, nous n'avons pu éviter non plus la contagion de quatre chats par la teigne via l'air ambiant. Nous n'abandonnons donc pas le projet d'installer dans le jardin du refuge un nouveau bungalow comportant deux parties isolées l'une de l'autre, qui ferait office d'infirmerie. Par ailleurs nous avons affiné la procédure lors de l'entretien des chats en module afin de limiter au maximum le risque de contamination d'un module à l'autre par un virus ou un microbe présent sur les surfaces. Nous sommes bien conscients que le risque zéro n'existe pas mais nous tenons à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour baisser encore la probabilité de contagion.



Refuge

Dans la série des réalisations mentionnons également à Mareau aux Prés l'installation d'un chalet ceint d'un enclos sur le terrain personnel de Madeleine Hemery. Ce chalet nous avait été donné par l'hôpital lors du transfert des chats libres du parc hospitalier dans celui de la maison de retraite de La Chapelle St Mesmin. Il était très abîmé et dût être restauré avant d'être remonté. L'ensemble de ces aménagements fut le fruit d'un gros travail bénévole. Six chats libres délaissés suite déménagement forcé de leur protecteur ont pu ainsi bénéficier d'un point de chute, au grand soulagement de celui-ci.



La Chapelle Saint Mesmin

Bien que le bénévolat soit notre fer de lance et malgré les gros dons consentis, notamment par la fondation 30 Millions d'Amis, la situation financière de l'association reste préoccupante. Le montant des factures

vétérinaires mensuelles a considérablement augmenté, excédant largement les 6000 € mensuels alors que le montant le plus usuel oscillait entre 4 et 5000 €. A ces frais s'ajoutent des frais de laboratoire suite à des examens de dépistage de la teigne ou de certains virus dangereux pour le refuge, frais qui ont littéralement explosé cette année. Les frais liés aux euthanasies et incinérations restent, comme l'an dernier, très élevés. Ces frais d'euthanasie, liés au vieillissement des chats libres, n'iront pas en diminuant les années prochaines. Enfin les frais en fournitures liées aux nouvelles dispositions concernant l'hygiène sont appelés à augmenter l'année prochaine. Afin de pallier ces augmentations considérables de dépenses, nous avons cherché des solutions qui ne soient pas le renoncement à certains soins.



- Afin de financer l'achat des modules, nous avons fait appel au financement participatif via Hello Asso. L'intégralité des frais a été couverte et nous avons même bénéficié d'un excédent. Nous réitérerons l'expérience pour les achats futurs.
- Hello Asso remplacera dorénavant Paypal pour la récolte des dons, adhésions et réadhésions, et le produit des ventes de notre calendrier, ce qui nous permettra de ne plus payer de commission.
- Grâce à l'intervention de deux de nos administrateurs, que nous remercions tout particulièrement, nous bénéficions une fois par quinzaine d'aliments pour chats, en grande quantité et de qualité, en provenance de la Banque Alimentaire du Loiret. Outre l'aide plus importante accordée à nos protecteurs de chats libres, nous pourrions réduire sinon annihiler les dépenses en matière de croquettes pour le refuge.



- Toujours grâce à ces deux administrateurs, nous avons fait l'acquisition d'un congélateur dans lequel nous entreposons les corps des chats décédés, ce qui nous a permis de passer une convention directement avec la société d'incinération, d'où une réduction des coûts.

Malgré ces dispositions c'est grâce aux adhésions et réadhésions spontanées et généreuses des mois de novembre et décembre que nous avons pu continuer de fonctionner en fin d'exercice à peu près normalement. Nous remercions chaleureusement ces adhérents sans lesquels l'association aurait connu des difficultés certaines.

Pour gagner quelques euros supplémentaires ou pour assurer sa promotion, l'association a participé, comme tous les ans, à quelques manifestations :

- Une participation à la distribution gratuite de croquettes de la marque Ultima sur le parking du magasin Leclerc d'Olivet le mercredi 6 juin (bar à croquettes),



Bar à croquettes

- Une opération « Caddies » dans les magasins Intermarché de La Chapelle St Mesmin et de Saran les samedi et dimanche 23 et 24 juin,
- La Rentée en fête le dimanche 9 septembre,



Rentrée en fête

- Les portes ouvertes à notre refuge les samedi et dimanche 29 et 30 septembre,



Portes ouvertes



Jardiland



Jardiland

- Le Salon du Chat les samedi et dimanche 27 et 28 octobre,
- Une opération « Caddies » dans les Jardiland « Nord » (Saran) et Sud (Orléans St Marceau) les samedi et dimanche 8 et 9 décembre.

Certaines personnes sympathisantes non bénévoles ont répondu à notre appel afin d'assurer les rotations auprès des caddies. Nous les remercions tout particulièrement.



L'association ne saurait tourner sans le soutien d'un nombre considérable de personnes ou d'organismes qui, tous, apportent leur pierre, grosse ou petite, à l'édifice, déployant parfois des trésors d'imagination, d'obstination, et des efforts colossaux pour arriver à leurs fins. Outre nos bénévoles, nos protecteurs, nos adeptants, nos adhérents, nos sympathisants, remercions chaleureusement

- La fondation 30 Millions d'Amis sans laquelle nous ne pourrions afficher de tels résultats (Octroi de bons de stérilisation, prise en charge de factures de frais vétérinaires ou d'alimentation).
- Nos vétérinaires et leurs aides dévouées pour la prise en charge souvent au pied levé de chats accidentés ou malades, pour leur écoute, leurs commentaires, pour les tarifs privilégiés qu'ils nous accordent, notamment lors d'interventions chirurgicales lourdes.
- La banque Alimentaire du Loiret pour ses dons en alimentation féline,
- L'entreprise Royal Canin pour l'octroi de tarifs privilégiés,
- Les magasins Intermarché de la Chapelle St Mesmin et de Saran, les magasins Jardiland Sud et Nord d'Orléans pour l'organisation de journées « Caddies »,
- L'entreprise Gondrevilloise pour ses produits déclassés, sa collaboration et les services rendus lors des commandes,
- Le magasin Auchan d'Olivet et le Super « U » de Neuville aux Bois pour l'octroi de produits déclassés.

Un exercice s'achève, un autre déjà commence avec son lot d'épreuves à venir. Les années se succèdent et, malgré tous nos efforts, les abandons en extérieur se multiplient, la prolifération féline sévit, les autorités renoncent, le tout nous donnant l'amer sentiment d'un coup d'épée dans l'eau. C'est cela qui fait de protection féline un combat particulièrement éprouvant. S'il s'avère trop difficile de faire progresser la cause des chats errants dans un cadre légal, nous pouvons nous réjouir pour chacun de ces chats errants passés entre nos mains, qui, grâce à notre action, ne procréera plus ou renaitra à la vie. Il nous suffit pour nous en convaincre de feuilleter notre calendrier et les portraits de nos chats « ressuscités » ... Pour tous ces chats qui croiseront la route de l'association, souhaitons garder intacte pour 2019 cette belle énergie qui nous anime.



Quelques illustrations de la vie de l'association

Aider les chats des rues à survivre, être « protecteur » dans notre jargon, ce n'est pas une mince affaire. Nous avons choisi cette année de reproduire in extenso la lettre de l'une de nos adhérentes et protectrice, reçue à l'occasion des bons vœux, très représentative de ce que revêt cette mission de bienfaisance.



Je vous raconte l'histoire des chats que je nourrissais...

Il y avait un chat roux, très peureux et sauvage, chassé de partout. Un jour, je le vois arriver pour manger, avec la peau coupée au-dessous de l'oreille sur une largeur de 8 à 10 cm, qui lui tombait jusqu'au-dessus de l'articulation de la patte. La joue était toute « granulée ». On aurait dit qu'il était brûlé, son oreille et son œil étaient pleins de sang. J'ai tout fait pour l'approcher mais impossible, même avec de la nourriture. J'ai continué de lui donner deux bonnes gamelles de viande. Je l'ai vu plusieurs semaines, abimé, puis, à la longue, il a perdu ce morceau de peau qui pendait. J'étais contente. L'état de sa joue s'est amélioré. Il est redevenu superbe ! Mais je me suis aperçue qu'il ne voyait pas de son œil droit et qu'il n'entendait plus de son oreille droite. Un jour que je revenais de courses, j'ai vu un chat étalé à l'arrêt de bus, la tête en sang. Je me suis approchée et je l'ai tout de suite reconnu. J'étais en colère ! Le chagrin que ça m'a fait ! Je n'oublierai jamais.

L'autre petit minou était nourri par un couple puis, du jour au lendemain, ces personnes ont arrêté et le chat a atterri chez moi. Il mangeait devant ma porte d'entrée puis il partait vers l'école. Il n'était pas bien vieux, un beau chat gris et blanc, mais tou-



jours sauvage. Il venait tous les matins vers 7h et tous les soirs vers 18h. Puis un jour, au moment des vacances scolaires, il a disparu. Tous les jours je l'appelle. Quand l'école a repris, tout d'un coup il est là ! Il rentre dans la maison. Je suis stupéfaite, je le prends dans les bras. Il est très, très maigre ! Je pleurais. Je l'ai installé sur un tapis moelleux dans une caisse. Je voyais qu'il souffrait. Toute la soirée, je suis venue le voir. Le lendemain, il n'avait toujours pas bougé. Il n'avait toujours pas mangé. Je lui ai donné à boire à la petite cuillère, je le caressais. Le soir, il est mort dans mes bras. Quel choc ! J'étais bouleversée ! J'ai évité d'en parler. Les gens s'en foutent. Je pense qu'il est resté enfermé très longtemps, par ces grosses chaleurs.

J'ai trop de chagrin. Je n'en parle à personne et je pense toujours à ces chats !

Heureusement ma minette, recueillie il y a des années, me donne de la joie ! Elle dort avec moi et m'apporte du réconfort. Je lui parle comme à une personne et elle me comprend. De toute façon, j'aime mieux les animaux que les humains.

Je vous ai raconté TOUT cela, j'ai essayé de faire au mieux car, sans voiture, je suis très handicapée.

Heureusement que vous êtes là pour ces animaux malheureux. Merci ! »

La chatte de cette dame est en fait une ex-chatte libre qui peu à peu a investi la maison et s'est familiarisée avec elle, tout en restant plus que sélective dans ses relations.

Cette lettre est tout à fait représentative de ce qu'est la vie de nombreux chats errants ou libres dont une petite minorité seulement tirera son épingle du jeu. Elle est très représentative aussi de l'état d'esprit de nombreux protecteurs, de leur solitude morale, de leur abnégation, de leur révolte, de leur combat et de leur engagement auprès de ces animaux sur des mois durant sinon des années.



Autre message non moins représentatif de l'un de nos protecteurs, sur un lieu public, cette fois, le cimetière de Saran

« Je reviens vers vous encore une fois pour vous prévenir : La mairie de Saran est encore intervenue sur le lieu de nourrissage de nos chats, et les employés Municipaux ont détruit nos petites cabanes en bois qui étaient cachées, et ont jetés nos gamelles. C'est une dame qui vient sur la tombe de son mari qui se plaindrait des crottes de chats.

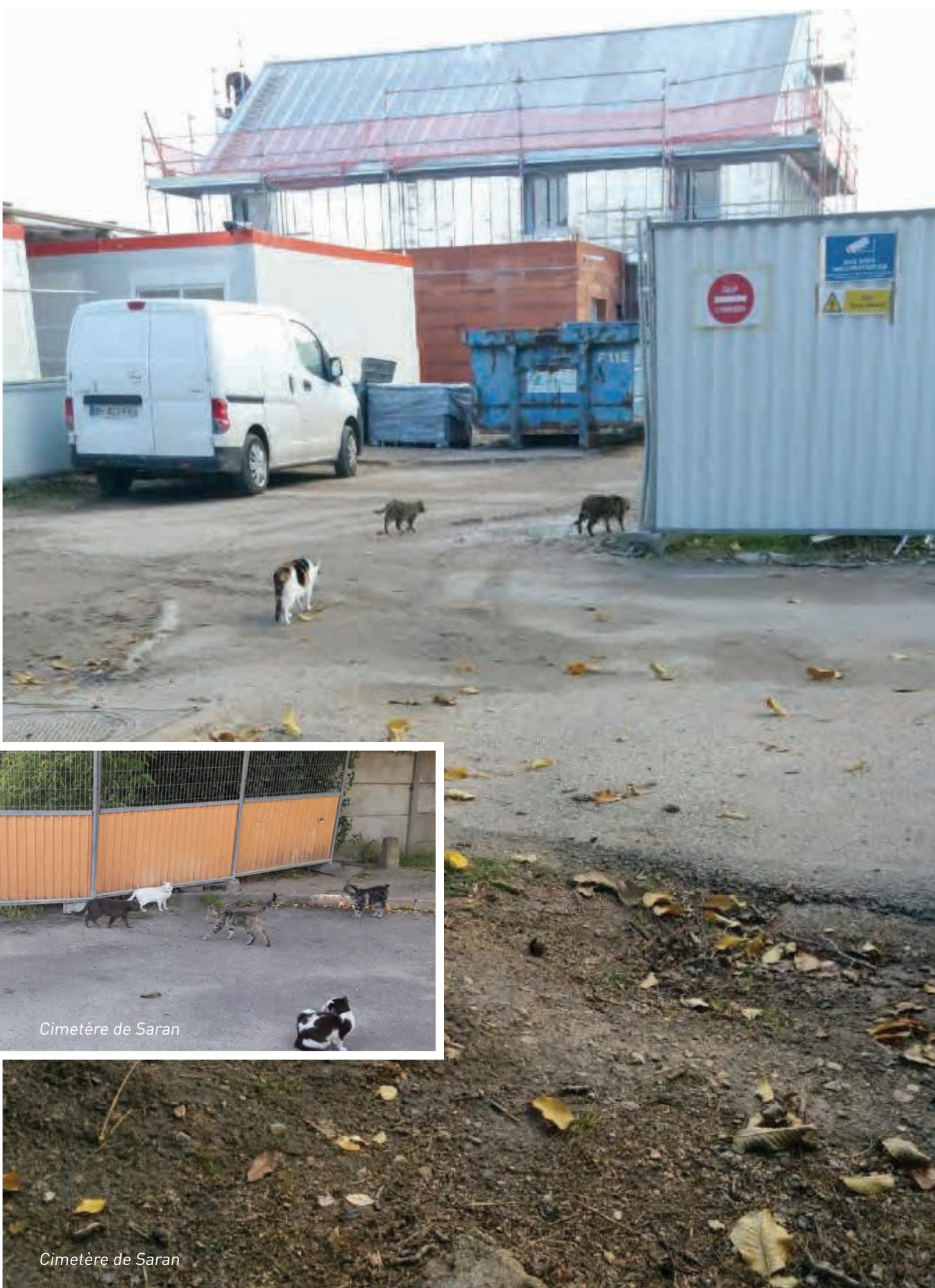
Hier, mon mari a discuté longuement avec un policier municipal qui comprend notre démarche, mais qui a des ordres. J'espère que cela va s'arrêter là, car Il a même évoqué le fait de pouvoir euthanasier nos chats. J'aimerais savoir si cela est vrai ? je viens d'acheter du répulsif pour le cimetière, nous verrons.



Dans tous les cas nous sommes déterminés, nous ne lâcherons rien, et nous continuerons à venir en aide à nos chers doudous ! »

Même colère, même révolte, même obstination...





Cimetère de Saran

Cimetère de Saran





Tout est bien qui finit bien pour mimine

Mimine vivait dans un jardin de Quiers sur Bezonde, en compagnie de 9 autres chats errants, tous nourris par le propriétaire du jardin. Il fut tatoué et stérilisé le 24 février 2005, à l'âge d'environ 7 ou 8 mois, devenant ainsi un chat libre.

En juin 2018, il surgit dans un jardin de Sully sur Loire, soit 13 ans plus tard, à l'âge de 14 ans, très maigre et souffrant de deux grosses morsures. Son comportement est celui d'un chat dit « ex-appivoisé » dans notre jargon, c'est-à-dire un chat qui fut apprivoisé mais que l'errance a rendu peureux, souvent très « tendu ».

Notamment il n'était pas question de le mettre en transporteur sans se faire écharper. C'est grâce à une photo du tatouage que le vétérinaire a pu remonter à l'association. Aussitôt prévenus nous avons envoyé par courrier antibiotiques et produits antiparasitaires. Le protecteur de Quiers sur Bezondes n'habitait plus à l'adresse indiquée nous laissant dans l'ignorance du devenir de tous ces chats. Heureusement, pour Mimine, la protectrice de Sully avait repris le flambeau. En octobre 2018, il investissait sa maison et commençait doucement mais sûrement



à s'embourgeoiser. Il put enfin être emmené chez le vétérinaire, soit 4 longs mois après son arrivée. Une petite intervention chirurgicale s'imposait. Sa protectrice n'étant pas très riche, les frais furent financés pro parte par elle-même, pro parte par la SNAD, association sur Sully. Remercions au passage cette association pour son esprit de collaboration et d'entre-aide. Comme le montre la photo, Mimine est à présent un chat comblé. Il lui aura fallu 13 longues années...

Heureusement nous avons aussi de belles histoires de chats errants, ceux notamment qui deviennent des chats libres sur la propriété d'amoureux des chats ou bien ceux qui échouent dans notre refuge en attente d'une famille d'adoption, s'ils ne se la trouvent eux-mêmes au cours de leur pérégrination. Les premiers vivront une vraie vie de chats, une vie de chat par excellence, alliant un certain confort à la Liberté avec un grand « L ». Les seconds deviendront un peu les doudous des humains. Mais les uns comme les autres seront des chats heureux.

Tout est bien qui finit bien pour mousse

« Je m'appelais Mousse, dite « Moumousse », et j'habitais au fond du lotissement chez une famille qui m'avait recueillie dans les bois alors que j'étais encore tout jeune chaton. Malgré mon jeune âge, j'explorais déjà le quartier toute seule et, bien sûr, je me suis faite tapée par une voiture. J'en ai été quitte pour avoir le bassin déformé mais j'ai continué de me promener avec tous mes copains... et...très vite, je me suis retrouvée mère de famille..., pas sans mal car les chatons sont restés bloqués dans mon ventre. Le vétérinaire a dû intervenir dans l'urgence. Il m'a stérilisée par la même occasion, une bonne chose, paraît-il...

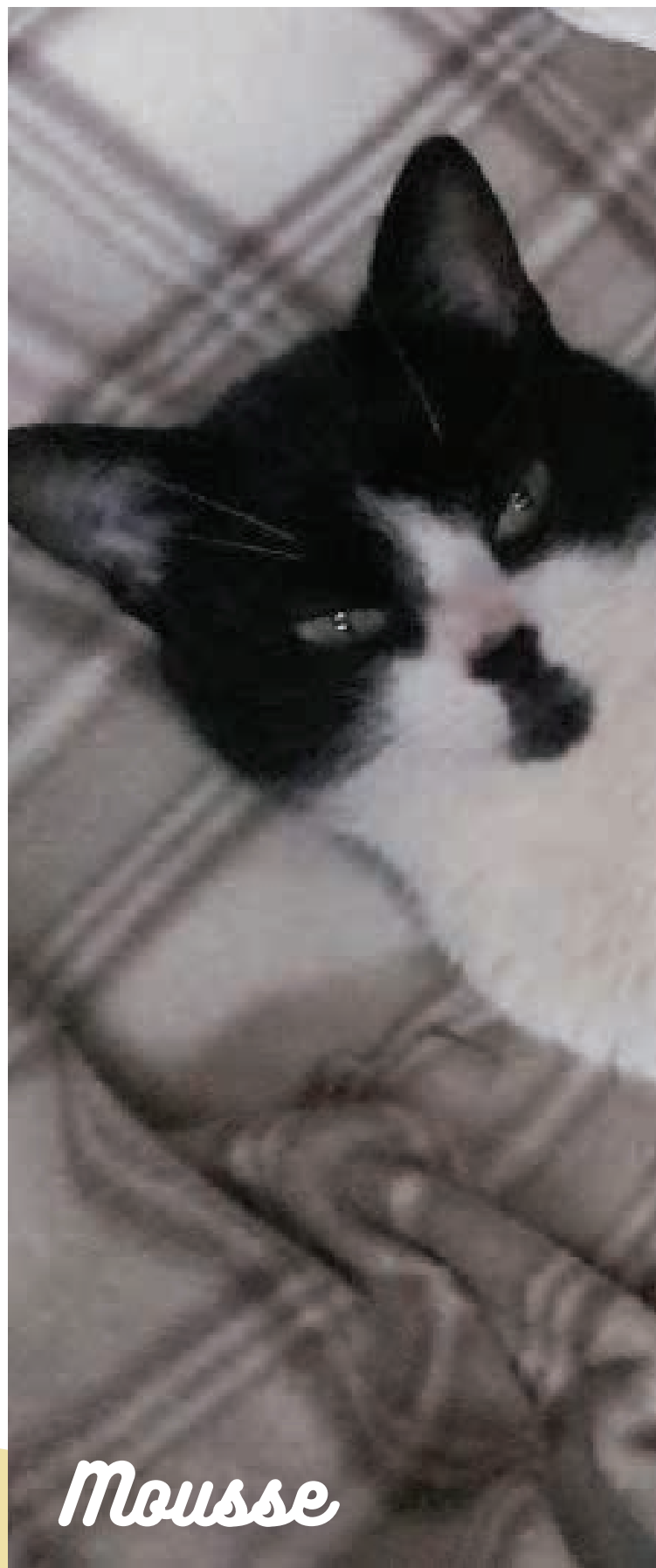
Les chatons ont grandi et bientôt ils m'ont eue « dans le nez », déterminés à me chasser de leur territoire. J'étais très fatiguée, toute maigre, et en plus dans la maison il y avait plein de cartons... Ma maîtresse préparait son déménagement...

Le choix fut vite fait de me laisser sur place ! « Elle sera beaucoup plus heureuse ici » . Alors j'ai trainé ma maigreur et ma fatigue dans le lotissement, souvent chassée par mes anciens copains, jusqu'au jour où j'ai miaulé à la porte-fenêtre de Martine. Pourtant, disait-elle, elle préférait les chiens, et n'y connaissait rien en chats. Elle ne voulait pas d'animal à la maison mais, quand même, elle n'allait pas laisser mourir de faim « ce chat » !

Mousse



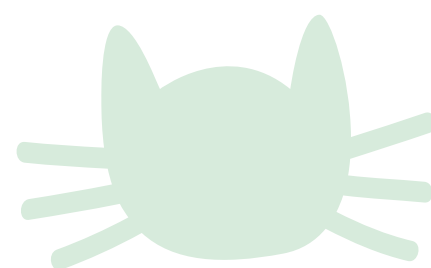
Tous les matins j'étais sous sa fenêtre lorsqu'elle ouvrait ses volets, tout juste capable de laper un peu de lait et d'avaler un peu de jambon haché. J'ai peu à peu repris des forces pendant que Martine parlait de moi aux voisins et reconstituait mon histoire. Je faisais aussi les poubelles et puis d'autres personnes m'ont donné à manger et Martine m'a construit un abri. La vie devenait enfin plus douce ! Les gens s'amusaient de me voir surveiller les entrées/sorties du lotissement, juchée sur le toit de la cabane de jardin. On m'appelait la concierge. Petit à petit, j'étais appréciée de tous, petits et grands. Puis quelques soucis de santé ont assombri ce bel horizon.... Je me suis mise à uriner du sang et je souffrais ! Quand tout va bien, nombreux sont ceux disposés à donner quelques croquettes à un malheureux chat errant mais quand ça va mal, plus personne ! Heureusement Martine n'est pas comme ça ! Elle a contacté l'APCLO. Quelle aventure... le transporteur, la voiture, la clinique !! Ma vessie était pleine de calculs. C'est à ce moment-là seulement que j'ai été tatouée. Pour l'APCLO, je serai « Mimounette ». Martine est devenue ma « protectrice » en titre. J'ai eu droit à des médicaments, à des croquettes spéciales. Pour me soigner, Martine m'a laissée rentrer chez elle. Ensuite, lorsqu'il s'est mis à faire froid, j'ai continué de demander l'hospitalité. Parfois Martine s'absente et c'est un autre voisin qui m'ouvre sa porte. C'est excellent, maintenant j'ai deux maisons et deux jardins. Martine a fait le tour du voisinage pour que personne ne me donne plus de mauvaises croquettes mais seulement les bonnes. Tout le monde me connaît. Beaucoup me parlent et me caressent. Certains m'appellent « Mousse » de mon nom d'origine mais, pour d'autres, je suis « Mimine », « La Miss », « Minette », pour l'un des enfants, je suis même « Eclair »... De toute façon je réponds quand je veux et je suis chez moi partout. Je suis devenue la star du quartier, je suis une chatte « libre », comme ils disent, et heureuse de l'être.



Mousse







apclo@hotmail.fr • www.apclo.fr

Conception et réalisation : Cynthia Turpin